

du Comité établi pour venir en aide aux familles des volontaires qui resteraient dans le besoin, nous firent cadeau d'un magnifique drapeau en soie, qui nous escorta jusqu'à la gare du chemin de fer du Nord.

A neuf heures, le signal est donné, et nous sortons de la salle d'Exercices, accompagnés des musiques de notre bataillon et du 8ème Carabiniers Royaux, et escortés par tous les clubs de raquettes de Québec, qui s'étaient réunis avec des flambeaux et formaient au bataillon un cadre lumineux d'un effet splendide.

Une foule immense stationnait le long des rues par où nous devons passer. Notre marche était très-difficile, chacun s'efforçant de briser les rangs pour dire adieu à un parent, serrer une dernière fois la main d'un ami qui partait..... Enfin, après mille obstacles surmontés, nous arrivons à la gare. Nous avons défilé par les rues St-Louis, du Fort, Buade, de la Fabrique, St-Jean, Collins, Charlevoix, du Palais et St-Nicolas.

Dans la gare, la foule était si considérable, que nous eûmes de la misère à atteindre les chars.

Quand nous eûmes pris nos quartiers à bord du train qui devait nous emmener loin de Québec et de tout ce que nous aimions, nous ne pûmes nous défendre d'un vif sentiment de tristesse. Nous partions là deux cent trente-cinq jeunes gens, la plupart non-mariés, laissant en arrière parents, frères, sœurs, amis, pour aller passer dans un pays sauvage un temps dont nous ignorions la durée, sans savoir si nous reviendrions jamais ou si nous ne trouverions pas au foyer les larmes du deuil et de la douleur remplaçant les douces joies que devait causer notre retour. Que de victimes la mort pouvait faire pendant notre absence ! Combien, peut-être, d'entre nous devaient attendre, dans ces plaines isolées du Nord-Ouest, le jour de la résurrection, sans une main amie qui viendrait prier sur leur tombe et y déposer la fleur du souvenir !

Ces pensées nous attristaient. Heureusement, le sifflet de la locomotive vint apporter une distraction à nos réflexions sérieuses.

Bonjour !—Bon voyage !—Prompt retour !.....

Et le train s'ébranle lentement. Nous sommes en route pour Winnipeg.